

# LE JOURNAL

DE L'ILE DE LA REUNION

4 / LE JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION. MERCREDI 29 AOUT 1990

INTERVIEW / Hervé Mazelin, scénographe et décorateur

## Chorégraphe du ballet de wagons dans "Chemin de fer"

**Maître d'oeuvre du gigantesque décor en plein air de la Grande Chaloupe, pour la pièce "Lepervanche, Chemin de fer" du Théâtre Volland, Hervé Mazelin raconte une fabuleuse aventure d'équipe.**

**J**IR: Hervé Mazelin, qu'aviez-vous en tête quand l'auteur et metteur en scène Emmanuel Genvrin vous a présenté son projet théâtral ?

- On en parlait depuis plusieurs mois... Puis, on s'est de nouveau rencontré en avril, quand je suis venu en repérage pour visiter la Grande

Chaloupe. Le projet du spectacle se précisait. Genvrin m'a donné ses directives: le chemin de fer, c'était son idée. Il m'a alors fallu prendre en considération l'impératif de lieux de jeux théâtraux et, en même temps, les intégrer au décor naturel. Je ne devais pas oublier la dimension du mouvement - le train - et de la nature. Après, il y a eu les

indications scéniques importantes, exemple la reconstitution du wagon Spartacus, copie des anciens wagons de 1935. J'ai fait une recherche aux Archives... Autre souci, celui de travailler dans l'environnement, non théâtral au départ, du quai, vaste, panoramique, un peu cinématographique.

**JIR: Des plans de la pièce sont effectivement proches du 7ème art. Ça rappelle "Quai des Brumes" de Carné, ses clairs-obsurs, ses ombres et lumières en demi-teintes... Les images sont fort belles.**

- Dès le début, on s'est dit qu'il ne fallait pas rater le coup de travailler sur 250 mètres de long, avec des plans

de comédiens surgissant du noir, rentrant dans une lumière pas crue, mais précise, avec des points, des contre-jours, la gare avec ses lieux proches et éloignés... éléments créant cette ambiance cinématographique. La position des gradins, aussi, est déterminante: pas tout à fait parallèle à la voie, avec un angle de vue fermé côté jardin, et ouvert côté cour. Avec le décor prenant dimension d'apparition, parce que dans la nuit, dehors, hors murs... La partie du travail qui m'est vraiment propre, c'est justement cet espace pas fermé qui s'intègre pleinement dans la nuit. Ainsi en est-il pour les scènes sous le hangar avec Pétain: très peu de choses en fait, quelques drapeaux, un

portrait, une banderolle... et c'est suffisant, car il ne fallait surtout pas tomber dans l'excès de vouloir remplir.

**JIR: Images felliniennes, fugitives: le wagon Spartacus passant avec des musiciens, le boggie filant avec les mariés...**

- Ce sont des images de rêve, fantasmagiques...

**JIR: Avez-vous fait appel à beaucoup de gens pour la réalisation pratique de ce gigantesque décor ?**

- Pas tant car, dans la troupe Volland, une équipe technique extrêmement performante connaît les modalités de constructions théâtrales. Pour "Lepervanche...", nous étions trois techniciens, le régisseur général de la compagnie et moi assurant la gestion générale, la direction technique. Après, je me suis attaqué à la déco et à la peinture, mais l'équipe était suffisamment efficace, je n'ai pas eu à faire appel à une structure lourde.

**JIR: Va-et-vient permanent de scènes mobiles, ballet incessant de wagons: pas évident, une telle chorégraphie ?**

- Ça n'a pas toujours été facile de respecter l'idée artistique de départ. Paula par exemple, j'ai voulu la montrer s'intégrant bien dans la nuit de la Grande Chaloupe; c'est donc transparent, vivant. La difficulté technique consistait à tout monter sur des plateaux de chemin de fer nécessitant des agrandissements, de la soudure... Puis, il était impéra-



Hervé Mazelin: "Je pense que l'aventure avec la troupe Volland n'est pas finie..." (photo Th. Hoarau)

tif de maintenir le fil conducteur de la pièce, le train, et en même temps de coller aux lieux relativement forts existant dans le texte. Un travail d'équipe avec Genvrin, la base de la mise en scène reposant sur ce mouvement. Travail très précis, minutieux, un "timing" de jeux et techniques.

**JIR: Cette collaboration avec la troupe Volland n'est certainement pas la dernière ?**

- Avant, il y a eu *Etuves* et *L'Esclavage des Nègres*. Rien n'est fermé. Je pense que l'aventure n'est pas finie...

**JIR: Vous ne vivez pas à la Réunion. Quelles sont, par ailleurs, vos activités ?**

- J'exerce la scénographie en métropole. Pendant une quinzaine d'années, j'ai travaillé avec une troupe régionale et, depuis cinq ans, je suis indépendant. J'ai une formation de compagnie... que je retrouve chez Volland. Cette recherche esthétique qui leur est particulière, est passionnante, recherche sur plusieurs années amenant une évolution d'une pièce à l'autre ■

Propos recueillis par Roselyne Lanfray



Un des plans cinématographiques de "Lepervanche, Chemin de fer": atmosphère du "Quai des brumes" de Carné (photo Th. Hoarau)